



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualités de la Société anthroposophique dans le monde

1-2/2019

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

29 janvier 2019

Anthroposophie aujourd'hui

Numéro 1-2

## Société anthroposophique

- Page 1 Communication avec les membres : Une nouvelle conception - Travail à plusieurs mains
- Page 2 Rudolf Steiner : Le bulletin d'information
- Page 2 Propositions pour une évolution des statuts (3)
- Page 3 Pensée en mouvement : la fraternité
- Page 4 Congrès interrégionaux
- Page 4 Remerciements pour les dons de Noël
- Page 4 Groupes professionnels : profession et qualité de membre
- Page 5 Branches et groupes : Formation de substance dans le travail de branche
- Page 5 Autriche : Congrès Est-Ouest 2022
- Page 10 Maria St. Goar
- Page 11 Membres décédés

## Goetheanum

- Page 6 Eurythmie-Ensemble : Première de « Battement de cœur »
- Page 6 Scène : concert de Jonas Kaufmann

## École libre de science de l'esprit

- Page 6 Thérapies artistiques : angoisse et stress
- Page 7 Eurythmie : calme, recueillement, joie
- Page 7 Agriculture : économie de la terre
- Page 7 Anthroposophie générale : journée de l'École supérieure

## L'anthroposophie dans le monde

- Page 8 Allemagne : Jeûne médiatique
- Page 8 Égypte : école Waldorf Hebet-el-Nil
- Page 8 Appel d'Emerson Collège (GB) pour une rencontre des anciens élèves
- Page 9 Allemagne : Eos-pédagogie en plein air reprend le château de Hohenfels
- Page 9 Monde : Miha Pogačnik
- Page 9 Suisse : appel des Archives Rudolf Steiner pour le courrier de Rudolf Steiner

## Forum

- Page 10 À propos de « l'anthroposophie ouverte et ses détracteurs » : Hubert Aretz, Nicholas Dodwell, Wolfgang Held

## Article du mois

- Page 12 Goetheanum Leadership School

Communication avec les membres

## Une nouvelle conception

Chers membres,

Nous voulons partager avec vous sous une forme nouvelle ce qui se passe dans la Société anthroposophique et accueillons chaleureusement les membres qui n'ont jusqu'à présent pas reçu *Anthroposophie aujourd'hui* (*Anthroposophie Weltweit*) et qui se sont peut-être décidés pour un envoi par courrier électronique.

Les voies électroniques offrent des possibilités nouvelles pour tisser un lien plus intense entre nous, des formes nouvelles de participation et de mise à disposition de contributions, de lettres et de contenus. Nous allons développer peu à peu ces potentiels ainsi que la mise en forme de la version papier.

Du fait que *Anthroposophie aujourd'hui* paraît pour la première fois comme journal, newsletter et site web, en quatre langues, ce qui nécessite plusieurs adaptations par édition, le volume est limité à douze pages. Le contenu de *Anthroposophie aujourd'hui*

a également été retravaillé. À cette nouvelle conception a participé le groupe du projet communication dans le cadre du « Goetheanum en évolution ». Ce groupe a enrichi la formule précédente de *Anthroposophie aujourd'hui* de certains contenus et participé de manière active à cette édition ; toutes ses propositions ne sont pas encore réalisées. Font partie de ce groupe Matthias Girke, Gerald Häfner, Christiane Haid et Justus Wittich. Depuis 2018, les membres de la rédaction du Goetheanum en font partie.

À présent, nous vous saluons cordialement à l'occasion de la nouvelle année, au cours de laquelle la fondation de l'école Waldorf, après l'engagement de Rudolf Steiner pour la tripartition sociale, fête son centenaire – et nous nous réjouissons d'être en contact avec vous ! *Justus Wittich pour l'édition, Sebastian Jüngel pour la communication avec les membres.*

*Anthroposophie aujourd'hui*

## Travail à plusieurs mains

Avec ce numéro, *Anthroposophie aujourd'hui* entre dans une nouvelle phase de développement pour la construction d'une communauté : les contributions émanent davantage de la perspective de la Société anthroposophique générale, focalisant le regard du monde et s'orientant à la diversité sous forme de brefs rapports et comptes-rendus issus d'exemples de la vie anthroposophique, complétés par des contenus avec des accents particuliers. La mise en place de canaux numériques élargit beaucoup le spectre de la communication entre les membres.

Nous devons la parution de *Anthroposophie aujourd'hui* à de nombreux acteurs. En première ligne les auteures et auteurs,

les interlocutrices et interlocuteurs.

À la parution des contributions travaillent Sebastian Jüngel, (allemand), Michael Kranawetvogl (espagnol), Margot Saar (anglais). L'édition allemande est revue par Merle Rüdiger. La mise en page de l'édition papier en allemand et anglais est assurée par Christian Peter et Fabian Roschka. L'infrastructure numérique est développée par Louis Defèche, Jonas Lismont et Maxime Le Roux ; Elena Borer et Francisca de Vries prennent soin des contributions dans la newsletter et sur le site web. Nous remercions l'imprimerie Birkhäuser (CH) pour les conditions avantageuses de l'impression en quatre langues. | *Sebastian Jüngel*

Rudolf Steiner

## Le bulletin d'information

« Dans ce supplément, on trouvera tout ce que le comité directeur pense, souhaite réaliser et ce qu'il sera peut-être en mesure de faire ici et là. De telle sorte que doit être envisagée tout particulièrement dans ce complément de Das Goetheanum l'action continue et vivante du comité directeur. Cependant, comme vous le savez, la circulation du sang n'est pas produite seulement par des forces qui agissent de manière centrifuge, mais également par des forces qui agissent de manière centripète en retour. De ce fait, il est souhaitable également de garantir qu'un certain nombre de membres se joignent intimement en quelque sorte au comité directeur pour ce qui concerne, non seulement la vie de la Société dans son sens interne, mais aussi la vie spirituelle de notre époque dans son rapport avec l'action de la Société anthroposophique. (...) »

Et je considère ainsi qu'il est souhaitable (...) d'être au clair sur un tel dispositif constitué en quelque sorte de correspondants du comité directeur qui prendraient librement l'engagement de nous écrire chaque semaine une lettre sur ce qu'ils trouvent de remarquable dans la vie spirituelle dans le monde et qui puisse intéresser la Société anthroposophique. »

Source : Rudolf Steiner, GA 260.

**Impressum** Les nouvelles mensuelles pour les membres « Anthroposophie aujourd'hui. Actualités de la Société anthroposophique dans le monde » paraissent en allemand, anglais, français et en espagnol comme supplément de l'hebdomadaire « Das Goetheanum » (en allemand) ou séparément. **Editeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Traduction** Margot Saar (édition anglaise), Michael Kranawetvogl (édition espagnole), Claudine Villetet, Jean-Claude Hucher, Anselme Killian (édition française) Louis Defèche (coordination pour la version française). **Correction** Amande Reboul (français). Adresse « Anthroposophie weltweit » Postfach, 4143 Dornach, Suisse [www@dasgoetheanum.com](mailto:www@dasgoetheanum.com) - Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** « Anthroposophie aujourd'hui », veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le supplément à l'hebdomadaire « Das Goetheanum » sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allekmagne. © 2019 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Société anthroposophique générale

## Propositions pour une évolution des statuts (3)

Les adhérents des 90 pays dont proviennent les membres de la Société anthroposophique générale devraient être intégrés de manière plus complète au processus de décision de l'assemblée générale au Goetheanum. Gerald Häfner et Justus Wittich ont rassemblé de nouvelles propositions et les ont documentées dans un dossier comprenant des initiatives de membres.

Suite à une demande des sociétés nationales nordiques lors de l'assemblée générale 2018, le comité directeur et la direction du Goetheanum ont examiné quel type de participation renforcée pourrait être établi pour les membres de la société anthroposophique répartis dans le monde. Sur la base des expériences de la dernière assemblée générale, ont été apportées d'autres propositions de changement qui devraient adapter le statut aux intentions réelles et aux conditions de vie de la société anthroposophique.

Nous avons constitué un dossier d'orientation pour l'assemblée générale 2019. Les propositions de changement pour les statuts sont une initiative du comité directeur et de la direction du Goetheanum. Ils ont été adoptés dans leur contenu et leurs orientations par la Conférence des représentants nationaux en novembre 2018. Toutes ces propositions devraient, avant d'être soumises au vote de l'assemblée générale, être discutées au cours de 2019 avec les membres intéressés. Une proposition de vote ne pourrait ainsi pas s'ensuivre avant l'assemblée générale de 2020, au plus tôt.

Dans la partie 1 sont présentées les formulations avec leur raison d'être. Dans la partie 2 sont souhaités les commentaires des membres. Dans la partie 3 seront restitués les rapports concernant cette question, parus jusqu'alors dans le bulletin Anthroposophie Weltweit.

L'organe des représentants nationaux et le temps de transition en cas de non-reconduction.

Le dossier est en ligne et accessible à la communication au Goetheanum. Les propositions de la partie 1 sont ici brièvement décrites. Ainsi, dans le paragraphe 6, les organes actuels de l'association « Société anthroposophique générale » - assemblée générale, comité directeur et organe de révision - seront complétés par la « Conférence des représentants nationaux ».

Le paragraphe 12 devrait traiter de manière plus précise la question de l'approbation des membres pour la nomination du comité directeur. En cas de non-reconduction, une proposition de nouvelle constellation du comité directeur devrait être faite, à peu près selon les modalités suivantes : « Dans



Images : Recherche de modalités de vote

le cas où l'assemblée générale n'accepte pas une proposition de remplacement ou de reconduction, alors le comité directeur actuel reste en fonction jusqu'à l'assemblée générale suivante et amène une proposition pour une nouvelle constellation. »

### Règlement pour les assemblées générales

Concernant les assemblées générales, sera proposé au paragraphe 7 l'introduction d'un règlement pour l'assemblée générale – motions, vote et autres objets. Les nouvelles modalités seront également soumises à l'examen concernant la participation des membres à l'assemblée générale et devraient être consignées non pas dans les statuts eux-mêmes, mais – légèrement modifiées – dans un règlement de l'assemblée générale. Après un projet relatif à un tel règlement, une commission constituée de trois membres (un secrétaire général, un membre de la Suisse muni de compétences juridiques et un membre provenant d'un autre pays) sera chargée auprès du comité directeur de formuler des recommandations pour le traitement de la proposition. Par ailleurs, seront proposés le vote par correspondance et des règles de vote. | Gerald Häfner et Justus Wittich, Goetheanum

**Rapport du dossier « Participation »** [www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/generalversammlung-2019](http://www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/generalversammlung-2019) (<http://www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/generalversammlung-2019>)

**Adresse postale:** Kommunikation am Goetheanum, Dossier « Partizipation », Postfach, 4143 Dornach, Schweiz

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Pensée en mouvement

## La fraternité, sol de l'anthroposophie

La fraternité est une clé pour un travail anthroposophique efficace. Elle réunit différents niveaux du travail spirituel, partant de l'activité individuelle, en passant par l'action avec en commun, jusqu'à la réalisation d'une communauté dans la sphère spirituelle.



Rencontre vivante aux Archives Rudolf Steiner : Sculpture de Christian Hitsch et citation de Rudolf Steiner sur la lemniscate

Le développement de l'anthroposophie a ses conditions propres. Pour sa croissance, la fraternité est nécessaire : « Concernant l'anthroposophie on peut dire : elle ne se développe que sur le terrain de la fraternité, elle ne peut croître autrement que sur le terrain de la fraternité qui émane de la disposition où chacun donne à l'autre ce qu'il a et ce qu'il peut donner. » C'est ainsi que Rudolf Steiner caractérise ce phénomène en 1922 dans *L'Anthroposophie comme aspiration à christifier le monde* (GA 211). Pourquoi la fraternité est-elle nécessaire dans un chemin de développement basé sur la connaissance ?

### Trois niveaux du travail spirituel

Le chemin de connaissance commence par l'activité individuelle. À cela est lié un danger : lorsque l'accès à un questionnement ou à une thématique « s'absolutise » comme étant la seule possible, se produisent alors des unilatéralités. Il se forme des « écoles » et des habitudes de pensée circonscrites qui trouvent leurs coreligionnaires et sympathisants. Déjà se constituent enfermement sectaire et isolation. Dans l'organisme humain par exemple, toute forme de désintégration conduit à l'apparition de la maladie, comme à l'inverse le processus de « réintégration » est associé à un processus de guérison et de santé. Dans

un contexte social, l'isolation produit une sorte de « pathologie » qui se propage et affaiblit la communauté humaine.

L'anthroposophie ne peut pas croître sur un tel sol. Pour son développement, elle a besoin d'un échange mutuel, de dialogue, d'entretien. C'est seulement par la rencontre vivante avec d'autres personnes que les unilatéralités peuvent être dépassées et que les résultats des recherches peuvent être partagés dans des contextes plus larges. Alors la rencontre avec autrui peut conduire à un éveil à son être psychique et spirituel.

Alors qu'à travers l'effort de connaissance individuel c'est une qualité angélique qui, comme messenger de l'esprit, s'exprime et inspire les pensées et les idées, c'est l'activité archangélique qui s'exerce au sein d'une communauté de recherche. En cela, un niveau est atteint qui dépasse celui de l'effort individuel et reçoit une plus grande puissance. Dans cette forme de travail, c'est la question posée qui est essentielle et non la communication qui cherche à « convaincre ». Ainsi, celui qui porte une question peut la plupart du temps évaluer si la communication répond véritablement à sa question ou bien si elle n'atteint pas vraiment cette qualité. Dans ce sens, celui qui pose la question « connaît » subconsciemment déjà la réponse et sa question est comme un

organe sensoriel qui perçoit alors la réponse comme concluante ou pas.

Dans un processus partagé de découverte de la connaissance, se produisent de la joie et de la gratitude. L'esprit souffle entre les participants et devient actif dans leur communauté. C'est par là un troisième niveau qui est atteint : la présence d'esprit dans la communauté et son efficacité dans la vie. C'est une petite copie de la Pentecôte qui se réalise, quand deux ou plusieurs sont réunis en son nom. Dans cet esprit peuvent se réaliser des actes libres. Avec ce niveau, c'est l'activité des esprits de la personnalité qui est atteinte. L'esprit sera agissant dans la vie comme esprit du temps. L'anthroposophie ne se développe avec un tel fondement que sur le sol de la fraternité.

### Connaissance et formation de la communauté

On ne peut faire l'économie d'aucun de ces trois niveaux. Ainsi existe-t-il dans le mouvement anthroposophique des modes d'action très divers, qui ont chacun leur propre qualité et justification, à condition qu'ils communiquent de manière transparente leur démarche. Ils participent à un développement fécond de l'anthroposophie lorsqu'ils parviennent au deuxième niveau, celui de la fraternité, du dialogue. Les conflits naissent souvent par un manque de maturité sur les pas de la fraternité.

Que ce soit dans la pédagogie, l'agriculture, la médecine ou bien encore l'art, c'est de la source commune de l'anthroposophie que se nourrissent les développements féconds dans les champs de la pratique. Lorsque les travaux des différentes sections s'unissent avec intensité, alors ils s'élèvent de la perspective des anges à celle des archanges. Car là aussi le travail grandit seulement sur le terrain de la fraternité. Les enjeux du temps présent exigent la coopération des sections. Ainsi, le développement sain de l'enfant requiert une action conjuguée de la pédagogie, de la nutrition, de l'art et de la médecine. C'est seulement ainsi que la force de rayonnement de l'anthroposophie peut se déployer comme réponse aux besoins de la civilisation.

En cela, le travail au sein de l'Université libre avec ses sections comme source ésotérique est en lien avec son activité scientifique et son efficacité pratique. L'esprit peut alors agir comme esprit du temps de manière concrète et actualisée dans les différents domaines de la société. | Matthias Girke

Matthias Girke, Dc. med., est cofondateur de la clinique communautaire Havelhöhe à Berlin (DE) et est devenu en 2016 le directeur de la Section médicale. En 2017, il est choisi comme membre du

## Congrès

**Université – Waldorf – Tripartition**

**22-24 février** Congrès de l'Université « Connaître, c'est participer. Possibilité et réalité de l'École libre de Science de l'Esprit », SA générale et SA en Allemagne, Stuttgart.

**Web** [rudolf-steiner-haus-stuttgart.de/veranstaltung/erkenntnis-ist-teilnahme](http://rudolf-steiner-haus-stuttgart.de/veranstaltung/erkenntnis-ist-teilnahme)

**5-7 avril** Congrès sur la tripartition « Pulsation vers le futur », Section des sciences sociales, divers organisateurs dont la Section des sciences sociales au Goetheanum, Stuttgart.

**Web** [www.100jahressozialdreigliederung.de](http://www.100jahressozialdreigliederung.de)

**11-14 avril** Congrès annuel et assemblée générale, « Sentir le cœur du temps. Vivre avec la société anthroposophique », SA générale, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/veranstaltungen/Tagungen](http://www.goetheanum.org/veranstaltungen/Tagungen)

**15-19 avril** Congrès mondial des éducateurs, « Liberté intérieure, responsabilité sociale : trouver des chemins vers un avenir humain », Section pédagogique au Goetheanum et IASWECE Council, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/waldorf-100-welterziehertagung](http://www.goetheanum.org/tagungen/waldorf-100-welterziehertagung)

**23-27 avril** Congrès international des élèves « Courage », Section pour la Jeunesse au Goetheanum et ISC19, Goetheanum.

**Web** [isc19.com](http://isc19.com)

**6-14 juillet** Congrès du Centenaire « Premier cours pour les professeurs », Section pédagogique au Goetheanum, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/waldorf-100-jubilaeumskonferenz-erster-lehrerkurs](http://www.goetheanum.org/tagungen/waldorf-100-jubilaeumskonferenz-erster-lehrerkurs)

**30 juillet-3 août** Congrès avec présentation des *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner, « Spiritualité, peur et santé », Section médicale, Section d'anthroposophie générale et Section pour la jeunesse, Goetheanum.

**Web** [mysteriendramen.goetheanum.org](http://mysteriendramen.goetheanum.org)

**22-26 août** Conférence sur les 19 leçons de classe de la Société anthroposophique au Royaume-Uni, Londres.

**7-10 septembre** « À l'origine, il y a l'homme », centenaire de la pédagogie Waldorf, Fédération des écoles Waldorf, Stuttgart.

**Web** [www.freie-hochschule-stuttgart.de/aktuelles/stuttgarter-kongress-2019-fuer-waldorfpaedagogen](http://www.freie-hochschule-stuttgart.de/aktuelles/stuttgarter-kongress-2019-fuer-waldorfpaedagogen)

**19 septembre** « Waldorf 100, fête du centenaire », Fédération des écoles Waldorf, Berlin. | *Justus Wittich, trésorier*

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

*Appel aux dons Noël 2018*

**Remerciements chaleureux**

Dans le numéro 12/2018 d'*Anthroposophie aujourd'hui*, le trésorier appelait comme tous les ans aux dons à l'occasion de Noël. Le 23 janvier, les dons comptabilisés étaient de 300 000 CHF.



À l'heure du bouclage de ce numéro, la comptabilité travaille toujours d'arrache-pied sur les entrées et sorties. C'est seulement quand toutes les factures seront saisies et que la limite entre 2018 et 2019 sera clairement établie, que le résultat de l'année pourra être déterminé de façon sûre. C'est aux commissaires aux comptes que reviendra le dernier mot, car c'est eux qui vérifieront l'exercice de l'année.

**Une force porteuse**

Il est d'ores et déjà clair, après l'exposé des finances fait cet été (mais publié seulement en septembre) et la lettre à l'occasion de Noël et de la fin de l'année, plus de 1 500 membres, allemands, suisses et d'autres pays ont fait, en plus de leur cotisation, un don au Goetheanum. À l'heure qu'il est, nous avons reçu des dons libres à hauteur de 800 000 CHF. On imagine le soulagement du trésorier ! Seule la solidarité du grand nombre permet de jeter un pont entre les idées et les actes. Un grand merci déjà aux donateurs ! Nous sentons dans ces dons la force de l'intérêt pour l'anthroposophie et pour le travail du Goetheanum.

Les remerciements directs et personnalisés ainsi que les reçus fiscaux mettront encore un peu de temps, du fait des différents modes d'envoi. | *Justus Wittich, trésorier*

**Web** [www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/finanzwesen](http://www.goetheanum.org/anthroposophische-gesellschaft/finanzwesen)

*Groupes professionnels*

**Professionnel et membre**

Automne 2018 : les groupes « Soins palliatifs en médecine anthroposophique » et « thérapeutes » se sont constitués « groupes professionnels ».

Plus qu'autrefois, la possibilité statutaire du groupe professionnel prend de l'importance. Il permet aux membres de la Société anthroposophique de se fédérer non seulement au niveau régional mais également au niveau professionnel.

Le 26 septembre, le groupe de travail « Soins palliatifs en médecine anthroposophique » de la Section médicale s'est constitué en groupe professionnel dans la société anthroposophique. L'idée de faire un pas semblable se discute actuellement dans le groupe de travail « Cancérologie ». Soignants, thérapeutes et médecins ainsi que des pasteurs de plusieurs pays travaillent depuis deux ans sur comment accompagner et soigner des mourants. Le groupe de travail réunit les expériences thérapeutiques et les publie sur [anthromedics.org](http://anthromedics.org) (<http://anthromedics.org/>) (*Anthroposophie aujourd'hui* numéro 12/2018). C'est également en septembre 2018 que la fédération des thérapeutes d'orientation anthroposophique en Allemagne s'est constituée groupe professionnel à l'intérieur de la Société anthroposophique.

**Repenser les relations au travail**

Lorsque les groupes spécialisés existants et ceux qui vont se fonder se constituent en groupes professionnels à l'intérieur de la Société anthroposophique, ils la mettent en contact avec la vie. À présent, beaucoup de personnes n'arrivent plus à se rendre à une réunion de leur branche après une journée de travail. Nous constatons que la société se sépare de la pratique professionnelle. Il en est autrement quand le travail dans les champs de la vie se place dans la Société anthroposophique sous forme de groupe professionnel. Les sections peuvent alors contribuer au développement de la Société anthroposophique, tout comme, à l'inverse, ces groupes gagnent en force par le lien avec le mouvement. | *Matthias Girke, Goetheanum*

Branches et groupes

## Formation de substance dans le travail de branche

Plus de 40 personnes exerçant des responsabilités au sein de branches et de groupes, venues d'Allemagne, de France et de Suisse, ont répondu à l'invitation de Joan Sleight et de Justus Wittich, du Comité directeur du Goetheanum et de Ronald Templeton, de la branche du Goetheanum, à une réunion interne, les 23 et 24 novembre, sur le thème de « l'ancrage du travail de branche dans la vie ».

Avant le début de cette réunion, les participants jetèrent un regard rétrospectif sur l'Assemblée générale de 2018. Leur réflexion porta sur les tâches des branches et la contribution de celles-ci aux relations avec le Goetheanum. Rudolf Steiner décrit dans les Lettres aux membres une sorte de conscience de seuil des responsables de branche. C'est l'intérêt porté à l'autre qui est central dans le travail de branche. Les affrontements spirituels sont nécessaires, on peut imaginer les fondre en une atmosphère harmonieuse. Les risques de la vie de la Société sont une politisation des contenus, la formation de clans et la propagande.

Pour mieux se lier à la vie du Goetheanum, un échange pourrait avoir lieu dans la branche avant une assemblée générale au Goetheanum ; des visites de collaborateurs des sections pourraient en outre être l'occasion de parler de la situation du Goetheanum. Il serait souhaitable que les branches élaborent avec le Comité directeur des buts communs.

### Formation de substance pour l'École supérieure

Les comptes-rendus de la réunion interne des branches qui sont parvenus à la rédaction évoquent les différences existant dans le travail des branches et entre les membres. En même temps, il s'élabore au sein de la branche une communauté, ce qui constitue la tâche de la Société anthroposophique. Dans le travail de branche, naît et grandit la force dont bénéficie l'École supérieure libre de science de l'esprit. En avoir conscience permet une individualisation sur une base commune. Au cours des années, il peut se constituer une communauté dans laquelle croît une reconnaissance mutuelle des membres.

Deux intervenants présentèrent des points de vue différents sur le thème : « Quelle est la tâche et l'action du travail de branche aujourd'hui ? ». Christoph B. Lukas, de la branche Nicodème de Groß-Umstadt (DE) mit l'accent sur la formation de substance fondée sur la méditation de la Pierre de Fondation, sur le lien avec la situation de l'époque et sur l'approfondissement de la vie de l'âme. Pour ce conférencier, il était important que le responsable de branche garantisse la liberté des échanges entre tous les participants, dût-il in-

tervenir en cas de dérives sur certains thèmes. Pour Christoph B. Lukas, « assimilation vivante de la science de l'esprit » et « éveil au contact de l'âme et de l'esprit d'autrui » constituent une polarité ayant pour centre la recherche d'une compréhension de l'être du Christ et du « je » humain. Comme pour Faust, et donc pour chacun d'entre nous, le travail de branche se déroule dans un espace menacé entre autres par des stéréotypes et des dérives.

Heike Oberschelp, de la branche Michaël de Hanovre (DE), parla de ses expériences de la relation branche-institutions anthroposophiques. Elle souhaite instaurer des formes de branche qui tiennent compte de la situation professionnelle des personnes actives dans les institutions anthroposophiques.

Dans des plénums et des groupes de travail, les participants ont réfléchi sur la traduction de ces impulsions et de ces attentes dans le travail de branche.

### Réunion de branche expérimentale

La rencontre s'acheva par une réunion de branche expérimentale. Christoph B. Lukas demanda de ne pas prendre place avant de s'être mis en « atmosphère de branche ». Il récita ensuite la méditation de la Pierre de Fondation. Andreas Heertsch d'Arlesheim (CH) décrit les effets de cette nouvelle forme de réunion : « Les uns ont vécu, par cette écoute concentrée d'un texte difficile de Rudolf Steiner, une soirée harmonieuse, permettant par sa paix solennelle l'éveil à l'âme et à l'esprit de l'Autre, tandis que les autres ont certes rencontré dans cette atmosphère l'âme des autres, mais ont éprouvé une frustration par manque d'approfondissement spirituel concret (du texte et de sa compréhension). » Cette polarité entre intériorisation et intégration de l'environnement est ressentie comme une tension fondamentale entre deux éléments indispensables. | *Sebastian Jüngel*

### Prochaine réunion interne :

10 et 11 avril 2019, Goetheanum.

Sources : Eugen Faust, Elsbeth Lindenmaier et Liselotte Loertscher de la branche Christian Morgenstern de Dornach (CH), Andreas Heertsch (CH), Christoph B. Lukas (DE), Michael Munk (DE) et Joan Sleight (Goetheanum)

Autriche

## Congrès Est-Ouest 2022

En 1922 a eu lieu à Vienne le plus grand congrès public de la Société anthroposophique jusqu'alors organisé. Cent ans plus tard, un nouveau congrès Est-Ouest est prévu.

Lors du congrès Est-Ouest de 1922, il s'agissait avant tout pour Rudolf Steiner – après la fin de la Première Guerre mondiale – de viser l'entente entre l'Est et l'Ouest sur le « domaine spirituel central ». C'était en effet la condition nécessaire à la formation d'une confiance réciproque entre les deux puissances mondiales qui – jusqu'à ce jour – se font face en Orient et en Occident.

On regarde actuellement d'un œil soupçonneux le désir de dépasser cette méfiance mutuelle. Ce qui est essentiel pour cette entente encore à construire est la possibilité pour l'homme, en tant qu'individualité libre totalement centrée en elle-même, de s'intégrer dans l'humanité tout entière, sans devoir abandonner la personnalité qu'il a développée jusqu'alors. Parallèlement à ce mouvement, les membres de nombreuses sociétés doivent impérativement commencer par se détacher des liens et des traditions familiales.

L'une des bases d'un vivre-ensemble ordonné dans notre société moderne se trouve pour chacun dans l'alternance entre bénéficier et faire bénéficier de services individuels. L'éducation et la formation constituent une autre base : comment parvenons-nous à développer des compétences en adéquation avec la dignité humaine ? Et comment accompagnons-nous l'apparition de tendances qui conduisent vers un pur égoïsme, vers des attitudes antisociales et finalement inhumaines ?

La Société anthroposophique en Autriche traitera ces questions dans le congrès international Est-Ouest, Vienne 2022. L'un des buts sera de donner une visibilité aux initiatives anthroposophiques qui ont pris forme dans le monde, de les associer autant que possible à des projets apparentés et d'ouvrir ainsi une perspective de développement humain fondé sur la liberté et tendant à porter remède à des pathologies sociales concrètes actuelles. Les participants au congrès, par un acompte de 100 euros, peuvent garantir jusqu'en juin 2019 la réservation de la Konzerthaus de Vienne. Le cas échéant, le congrès aura lieu dans un cadre plus modeste. | *Wolfgang Schaffer, Wien (AT)*

Web <http://www.anthroposophie.or.at>

## ■ GOETHEANUM

Goetheanum-Eurythmie-Ensemble

## Première de Battement de cœur

Le 29 décembre a eu lieu la première représentation du nouveau Goetheanum-Eurythmie-Ensemble : *Heartbeat – Herzschlag – Latir del corazón*.

Avant l'ouverture, « salutation » fut donnée par un rideau en trois parties, nouvellement conçu par Philip Nelson d'après une esquisse de Rudolf Steiner. L'obscurité s'étant faite, les projecteurs éclairèrent l'ensemble, qui exécuta en eurythmie, sur l'avant-scène, devant ce nouveau rideau, le motif de celui-ci : I A O. Dans un silence recueilli, comme surgissant d'un processus germinatif, se déployèrent des motifs de la Genèse auxquels succédèrent des textes en allemand, en anglais et en espagnol. Peu à peu, la scène se métamorphosa, le rideau de scène transparent devenant partie intégrante du spectacle. Alors, une palette de poèmes se déploya qui se colorait progressivement, un collage de textes composé par Mona Doory aboutissant au présent. Les transitions étaient accompagnées par la musique du compositeur contemporain James MacMillan.

### Voyage à travers les paysages de l'âme

Le programme parlait de l'homme tripartite en voyage dans les paysages de l'âme, illustré par l'eurythmie et un éclairage particulier. L'impression d'une communauté harmonieuse d'artistes se confirma rapidement, avec un accord subtil de leurs particularités et des solos particulièrement adaptés aux compétences des solistes. Le déroulement du programme en un flux sans pause a pu toutefois provoquer éventuellement chez le spectateur un sentiment d'étouffement. J'ai remarqué ensuite que j'avais perdu à un moment donné le fil du récit et ai cherché en vain, après un moment de réflexion, un contrepoint.

Cette impression s'atténua avec une dernière composition de James MacMillan qui constitua une fulgurante conclusion. Les applaudissements avec standing ovation montrèrent que le public avait apprécié cette nouvelle approche, et que la sensibilité de l'éclairagiste Ilja van der Linden, des artistes de la parole Tamara Chubarovsky, Sarah Kane et Barbara Stuten, ainsi que la musique du Camerata Da Vinci avec Hartwig Joerges avaient conduit à l'expérience d'une œuvre d'art globale. | *Ronald Templeton, Dornach (CH)*

Web [www.goetheanum-buehne.ch](http://www.goetheanum-buehne.ch)

Goetheanum-Bühne / En tournée

## Jonas Kaufmann



L'Orchestre symphonique de Bâle et Jonas Kaufmann

L'Orchestre symphonique de Bâle et Jonas Kaufmann ont donné un concert au Goetheanum le 16 janvier. La Grande salle affichait complet des semaines avant le concert.

Tant que la maison-mère de l'Orchestre symphonique de Bâle est en travaux, l'orchestre se produit en différents lieux de Bâle, dont le Goetheanum. Le Vendredi saint 2018, l'orchestre a ainsi joué le troisième acte du *Parzifal* de Richard Wagner et a enregistré au Goetheanum le CD *The Secret Fauré*. Au cours de sa tournée en Allemagne et en Suisse, l'Orchestre symphonique de Bâle, sous la direction de Jochen Riedel, est venu le 16 janvier au Goetheanum, avec la Dixième Symphonie de Franz Schubert (dans la reconstitution de Luciano Berio) et le Chant de la Terre de Gustav Mahler, avec le ténor Jonas Kaufmann.

### Un récit musical clairement articulé

L'orchestre raconte la symphonie de Franz Schubert comme une histoire. Les sons joyeux viennent à notre rencontre avec la ferveur d'une présence absolue et dans une articulation claire. L'interprétation m'a donné l'impression d'un chemin partant d'une jeunesse impétueuse, passant par un éveil progressif dans une séquence de vie plus calme, et par des expériences parfois excentriques, parfois vivifiantes, avec une ouverture à la totalité du monde, pour parvenir à la maturité d'une âme purifiée.

Ce fut une autre expérience avec les six Lieder du cycle symphonique de Gustav Mahler. Jonas Kaufmann emplit la tension dramatique avec gravité et une profonde mélancolie, comme un être en révolte contre la vie et qui s'oublie dans l'ivresse. L'orchestre se mit au service des descriptions poétiques et resta léger, même dans les parties graves. En matière de jeunesse et de beauté, le ténor donna vie à la gaîté ailée de la jeunesse, dans un rôle de chanteur enjoué. | *Sebastian Jüngel*

Web [www.sinfonieorchesterbasel.ch](http://www.sinfonieorchesterbasel.ch)

## ■ ÉCOLE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Thérapie artistique

## Angoisse et stress

Du 3 au 6 janvier, au cours des journées de travail de l'art-thérapie anthroposophique, il fut question d'angoisse et de stress et de leur dépassement dans l'espace artistique.

L'angoisse et le stress tiennent le monde en haleine, mais ils viennent s'échouer dans notre pratique quotidienne d'art-thérapeutes. Nous nous sommes courageusement concentrés sur ce thème, proposé lors de ces journées de travail à 286 participants de 28 pays.

Nous avons pu constater qu'angoisse et stress recèlent un précieux potentiel lorsque l'on parvient à saisir leur mission. La rencontre avec l'angoisse ou la peur repose sur différentes strates d'expérience. Mais il est possible de faire face à l'angoisse. Dans l'angoisse, on ressent une « tension » de l'âme. L'angoisse se manifeste comme la forme la plus intense d'étroitesse corporelle – elle est ancrée dans l'éthérique. On constate dans le pas de conscience suivant que l'angoisse éveille – et si l'on a l'audace de prendre au sérieux ce moment d'éveil, on peut métamorphoser l'angoisse. La tension se dissipe dans la respiration et les battements du cœur. On peut alors utiliser la peur comme motif de sa propre biographie.

### L'art de vivre le moment présent

L'art-thérapie anthroposophique propose différentes voies d'aide : peinture, modelage, parole et musique. Les méthodes artistiques permettent de sentir la peur « seulement » dans l'effet qu'elle engendre. Par exemple, le pardon a une mission importante. Dans les contes, les démons sont en général délivrés et nous sommes assuré qu'une aide viendra du monde céleste, qui nous reconforte et donne un visage à la peur, ce qui nous permet de la libérer, et nous avec. Il est important de s'exercer, à travers le processus artistique, à l'expérience de vivre le moment présent.

Les expériences d'angoisse révèlent une peur existentielle, mais peuvent également conduire à une déférence face au divin.

Il est indispensable que chaque thérapeute suive son propre chemin de développement pour être apte à rencontrer les peurs des autres. Les énergies porteuses sont ici l'esprit d'initiative, la recherche d'un équilibre psychique, la capacité de trouver des « perles rares » et le sens de la positivité. Il s'agit d'apprendre à voir la beauté dans la laideur et exercer le non-jugement. | *Silke Speckenmeyer, Köln (DE)*

*Eurythmie***Calme, recueillement, joie**

96 formateurs en eurythmie ont débattu du 4 au 6 janvier de l'enseignement aux adultes, de la pédagogie de l'eurythmie dans la formation de base ainsi que des modèles de formation à temps partiel.

Le hasard a voulu que les journées de travail des formateurs en eurythmie aient eu lieu l'année de célébration de Waldorf 100. Car la pédagogie de l'eurythmie occupait cette fois le centre des débats. C'est en effet dans les écoles Steiner-Waldorf que l'eurythmie est la plus représentée, à chaque heure et dans le monde entier.

Nous avons travaillé sur le *Cours d'eurythmie de la parole* de Rudolf Steiner (GA 279). La 14e conférence traite justement de thèmes pédagogiques. Rudolf Steiner insiste pour que la forme donnée à l'enseignement de l'eurythmie (dans les écoles) « permette à une grâce de s'installer au moins dans un coin » ou du moins « qu'une grâce puisse regarder, assister sans avoir honte. » Nous avons cherché à comprendre ce que cela voulait dire. Comment fait-on cela ? Comment développer cette attitude chez les étudiants en eurythmie ? Nous sommes parvenus aux qualités de calme intérieur, recueillement et joie.

**Développement de compétences dans le cas d'une formation à temps partiel**

Au cours de ces journées de travail, des questions de forme furent aussi abordées, comme le volume des études et le développement de compétences. La multiplication des formations à temps partiel en constituait l'arrière-plan. Des questions pratiques y sont liées. Par exemple : quelle doit être la taille des modules ? Comment acquiert-on des compétences dans une formation à temps partiel ? Comment accompagne-t-on les étudiants entre les modules ?

Le cours de São Paulo (BR) fait partie des nouveaux cours de formation. En Amérique du Sud, au Chili et au Mexique, de nouvelles formations ont débuté. Il y a au Japon à Hokkaido un nouveau projet de formation. Sept cents étudiants sont actuellement engagés dans la formation élémentaire dans 28 pays et 40 centres de formation.

Concernant la recherche fondamentale contemporaine, Martina Maria Sam et Stefan Hasler ont présenté les résultats du « Cours apollinien ». La nouvelle édition du Cours d'eurythmie de la parole devrait partir pour l'impression cette année. | *Stefan Hasler, Goetheanum Web* [srmk.goetheanum.org/ausbildungen-berufsverbaende](http://www.srmk.goetheanum.org/ausbildungen-berufsverbaende)

*Agriculture***Économie de la terre**

La rencontre sur l'agriculture du 6 au 9 février au Goetheanum portera sur des modèles pratiques de gestion durable et associative.

La nature est la base de la vie de l'homme. L'économie crée des plus-values à partir des biens naturels. Dans le domaine des aliments, celles-ci sont existentielles. Pour les matières premières valorisées par l'industrie, les plus-values sont une contribution au bien-être. Globalement, l'agriculture biodynamique a l'ambition de maintenir dans le processus de production les moyens naturels, les plantes et les animaux, avec le but d'améliorer la vitalité, la fécondité et la force productive. Dans une entreprise industrielle, ces objectifs ne sont pas réalisables – les moyens de production s'usent et doivent être renouvelés.

**Travailler ensemble aux différentes missions**

L'agriculture comme domaine économique a donc la légitimité pour développer et mettre en pratique des modèles d'économie durable et associative, la référence étant la capacité de rendement du sol fertile.

Dans une association, tous les partenaires de la chaîne de création de valeur – production, transformation, commerce de gros et de détail, consommateur – travaillent solidairement. Ils élaborent une conscience commune de leurs missions, évaluent la situation du marché selon les quantités de marchandise, la fixation des prix et la demande. Sur ces bases, ils régulent la qualité, la quantité et les prix. Ils s'occupent également des questions de la propriété du sol, avec des crédits à l'investissement et le financement pour la sélection et la recherche. D'autres innovations ont lieu dans des zones d'associations régionales, communautés économiques de consommateurs et de fermes (agriculture solidaire) ainsi que dans des concepts comme Food Systems et True Cost Accounting. | *Sebastian Jüngel*

**Rencontre** « Économie de la terre entre ferme et monde », 6 au 9 février 2019, Goetheanum, [www.sektion-landwirtschaft.org/lwt/2019\\_](http://www.sektion-landwirtschaft.org/lwt/2019_) (<http://www.sektion-landwirtschaft.org/lwt/2019>) Charte pour une économie associative [www.sektion-landwirtschaft.org/arbeitsfelder/wirtschaftskreis\\_](http://www.sektion-landwirtschaft.org/arbeitsfelder/wirtschaftskreis_) (<http://www.sektion-landwirtschaft.org/arbeitsfelder/wirtschaftskreis>)

**Web** [www.sektion-landwirtschaft.org](http://www.sektion-landwirtschaft.org)

*Anthroposophie générale***Journée de l'École supérieure**

Une journée de l'École supérieure pour les membres de l'École aura lieu le 8 mars 2019 au Goetheanum.

Justus Wittich (Comité directeur du Goetheanum), Florian Osswald (direction du Goetheanum) et René Becker (secrétaire général France) vous invitent à la journée publique de l'École supérieure. À la demande de la direction du Goetheanum, ils doivent présenter au plus tard en juin de cette année une proposition pour la structure de cette section. Au terme d'une série d'entretiens sur les concepts existants relatifs à la mission de la Section d'anthroposophie générale, avec des membres actifs en ce domaine, il existe maintenant la possibilité d'un échange public sur cette question avec des membres de l'École supérieure intéressés.

À ce sujet, est également proposée une correspondance électronique entre des membres de l'École supérieure, à propos de cette question, grâce à la page internet [www.goetheanum.org/freie-hochschule/allgemeine-anthroposophische-sektion](http://www.goetheanum.org/freie-hochschule/allgemeine-anthroposophische-sektion), qu'Andreas Heertsch à titre d'essai ouvrira à partir du 1er février 2019.

Jusqu'à fin 2017, la Section d'anthroposophie générale a été dirigée par les membres du comité directeur du Goetheanum, ainsi que par Virginia Sease, membre émérite du Comité. À partir de janvier 2018, la direction du Goetheanum confia cette mission à Paul Mackay, Bodo von Plato et Joan Sleight en tant que groupe tricéphale. Après l'assemblée générale de 2018, Joan Sleight a été désignée comme interlocutrice pour cette section au sein de l'École supérieure – jusqu'à ce que soit établie une nouvelle organisation de la section, dans le courant de cette année. | *Justus Wittich, Goetheanum*

**Journée de l'École supérieure** sur le thème de la Section d'anthroposophie générale : 8 mars 2019, de 11h à 18 h.

**Inscription** : loana.viscricanu, Rütliweg 45, 4143 Dornach, Suisse, [\\_loana.viscricanu@goetheanum.ch](mailto:_loana.viscricanu@goetheanum.ch)



Section d'anthroposophie générale : Joan Sleight, Personne de contact et commission de prospectio : René Becker, Florian Osswald et Justus Wittich



## ■ L'ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE

Allemagne : Université Witten/Herdecke

## Jeûne médiatique

La Section médicale soutient l'initiative « Jeûne médiatique » (Medienfasten) de l'Université Witten/Herdecke et de l'Association professionnelle des pédiatres (DE).



Pour l'initiative Médias en carême : David Martin et Silke Schwarz

Commence par vivre, tu surferas plus tard ! » ; « Est-ce que tu chattes encore ou est-ce que tu sais parler ? » C'est avec ce genre de slogan un peu provocateur que l'initiative Medienfasten attire l'attention sur elle dans un court-métrage.

David Martin, professeur de médecine intégrative, et Silke Schwarz, médecin scolaire, encouragent avec Medienfasten une saine attitude dans les rapports avec les médias. C'est-à-dire qu'une fois par an – dans le temps du carême –, il convient d'éteindre momentanément les écrans ou de ne les utiliser que sciemment. Le but n'est pas une renonciation, mais un gain : davantage de temps pour lire, pour travailler dans le jardin, pour passer des moments impromptus en famille ou avec des amis. Mais il s'agit surtout de placer l'enfant au centre de lui-même. Medienfasten souhaite accompagner scientifiquement cette auto-limitation à l'égard des médias. Les résultats de la recherche portant sur les troubles de la santé et du comportement chez les enfants constituent l'arrière-plan de cette démarche.

### Faire l'expérience de la plénitude de la vie

L'association professionnelle des pédiatres (DE), l'initiative Mode de vie qui compte 50 experts du domaine de l'enfance et la Section médicale du Goetheanum soutiennent Medienfasten. En février 2019, le projet-pilote démarre en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (DE), avec 1500 familles. | *Sebastian Jüngel*

Web [www.medienfasten.org](http://www.medienfasten.org)

Pour Medienfasten : David Martin et Silke Schwarz

Égypte : École Waldorf Hebet el-Nil

## Construction d'un jardin d'enfant

En 2015, un groupe de familles d'agriculteurs a fondé dans les environs de Louxor sa propre école. Depuis novembre 2018, l'initiative Waldorf a ses propres bâtiments, de haute valeur artistique.



Le jardin d'enfants Hebet el-Nil : Christian Hitsch, architecte

Comme ils n'étaient pas satisfaits de leurs conditions scolaires, des familles des huit villages de Al Ba'airat se sont réunies pour fonder une nouvelle école. Bientôt commencèrent les premiers cours de pédagogie Waldorf pour des enseignantes égyptiennes avec des formateurs suisses. Six mois plus tard fut fondée la Hebet el-Nil\* Foundation for Development. Dès le 12 septembre 2016, le jardin d'enfants ouvrit avec 60 enfants dans une villa de location. Le 9 septembre 2017 s'ouvrit l'école Hebet el-Nil avec les 21 élèves d'une première classe. Chaque année, 25 autres enfants seront accueillis dans une nouvelle classe.

### Réalisation d'une double paroi

En 2018 furent construits le bâtiment du jardin d'enfants et celui de l'administration et de la cantine scolaire. L'architecte est Christian Hitsch.

Les matériaux utilisés sont la brique et l'argile. Avec la réalisation d'une double paroi, les températures dans le bâtiment sont inférieures d'environ 7° à celles du dehors. Deux des trois architectes sont respectivement le fils et le neveu du cheikh Ahmed Mohammed al-Tayyeb, chef spirituel de l'islam sunnite.

Le début des travaux de construction du bâtiment de l'école primaire – pour lequel des financements sont encore recherchés – est prévu pour l'automne 2019. À partir de 2021 doit suivre le collège, avec une aile réservée aux ateliers et une grande salle. | *Sebastian Jüngel*

\*Hebet el-Nil signifie « don du Nil ».

Web [www.hebet-el-nil.org](http://www.hebet-el-nil.org)

Contact [nathalie.kux@gmail.com](mailto:nathalie.kux@gmail.com)

Grande-Bretagne : Emerson College

## Appel : Rencontre des anciens élèves

Le Emerson College invite tous ses anciens élèves à se réunir du 7 au 11 août 2019 sur le thème « Écouter notre époque, parler aux étoiles »



Gravure Looking Back & Forward de Jonathan Soper

Nous invitons ceux qui ont étudié ou travaillé à un moment ou à un autre au Emerson College à se réunir pour quatre jours. Il s'agit d'échanger, de fêter, de pratiquer des activités artistiques et de travailler ensemble sur les questions suivantes :

- Le temps présent nous confronte à la question : « Que signifie être un homme ? ». Qu'exige le temps présent de nous et de la communauté internationale liée au Emerson College ?
- Comment pouvons-nous approfondir notre connaissance des forces du destin qui nous ont conduits vers le Emerson College, nous ont ensuite guidés et continueront de nous diriger ?
- Comment pouvons-nous développer ensemble des modes de vie, d'apprentissage et de travail qui nous permettent d'aller vers l'avenir avec espoir et confiance ?
- Le programme doit englober un grand nombre de contributions de participants : ceux-ci peuvent initier des activités artistiques, présenter des initiatives, proposer de brèves prestations et échanger des expériences et des idées.

En plus de 50 ans, le Emerson College a donné à des milliers de personnes venant du monde entier l'occasion de transformer et d'enrichir leur vie : avec tout ce qu'elles apporteront, nous pourrions sans aucun doute organiser une rencontre aux multiples facettes, chaleureuse et inspirante. | *Steve Briault, Emerson College (GB)*

Information [www.emerson.org.uk](http://www.emerson.org.uk)

Inscription [linda.churnside@emerson.org.uk](mailto:linda.churnside@emerson.org.uk)

Sebastian Jüngel a assuré la traduction du texte anglais.

Allemagne : Pédagogie de l'expérience

## Château de Hohenfels

Eos-Erlebnispädagogik (pédagogie en plein air) bénéficie à partir du 1er janvier des locaux du château de Hohenfels pour son travail auprès de la jeunesse. L'organisation utilisait précédemment l'internat de Salem.



Château de Hohenfels : rencontre des futurs actifs d'Eos

Eos-Erlebnispädagogik propose une formation en pédagogie en plein air, des places de volontaires et organise des voyages scolaires et camps de vacances pour enfants et adolescents. Grâce à la reprise d'une ancienne école élémentaire à Leiselheim (DE) et de plusieurs maisons d'hôtes à Allerheiligen (DE), Eos a appris à gérer des centres de congrès. Avec le château de Hohenfels, il reprend un lieu chargé d'histoire.

C'est donc avec beaucoup de respect que Michael Birnthal, co-responsable juridique et financier avec Roswitha Merazzi, parle de ce nouveau défi : « Ce château nous a été offert sur un plateau d'argent. Pourquoi à nous ? Qu'attend-t-on de nous ? » Son respect se comprend lorsqu'on regarde l'histoire de cet ensemble, proche du chemin de Saint-Jacques dans le Hegau (lac de Constance, Bade-Wurtemberg). Lié aux ménestrels, le château a appartenu à l'ordre des chevaliers teutoniques, à la maison des Hohenzollern, au prince Max de Bade, avant d'être confié au pédagogue Kurt Hahn.

Le 20 décembre, plus de 30 collaborateurs d'Eos ont fait l'inventaire des tâches à attaquer. Sur des dizaines de cartes, ils ont noté ce qui leur paraissait important. Grâce à des méthodes de travail efficaces, la masse désordonnée a été classée et les tâches définies.

Miha Pogačnik et Adriana Runic Whittington étaient invités. Engagés dans le projet Terra Parzival, ils ont conclu un partenariat idéal dans l'esprit de Perceval avec Eos. | *Sebastian Jünger*

Web [schloss-hohenfels.de](http://schloss-hohenfels.de)

Monde : Miha Pogačnik

## Qu'est devenu Idriart ?

Entre 1980 et 2004, ont été organisés plus de 200 festivals Idriart. L'initiateur, Miha Pogačnik, se demande ce que sont devenus les participants.

Idriart était l'expression d'un renouveau. L'Institut pour le développement de relations interculturelles à travers l'art a organisé à partir de 1981 – avant la levée du rideau de fer – des festivals interculturels. Des milliers de personnes y ont participé.

Dans les années 1970, Pogačnik s'était souvent produit dans des institutions anthroposophiques du monde entier. Lorsque plus de 1000 personnes sont venues au festival Idriart à Chartres, « la cathédrale sentait pour la première fois l'huile Weleda ». Mais le violoniste était conscient du danger du succès et c'est volontairement qu'il a organisé des festivals en Europe de l'Est et dans des zones de crise ou dans des pays lointains comme le Tibet, l'Afrique du Sud ou l'Amazonie.

### La force constructrice de l'art

Finalement, c'est au château de Borl en Slovénie, la patrie de Pogačnik, que le projet a trouvé un ancrage. Encore quelques festivals pour la jeunesse, et c'est devenu de plus en plus difficile de maintenir l'impulsion. La tentative de reprise du château (connu pour son lien avec Perceval) a été d'abord un échec. Dans cette situation, Pogačnik s'est saisi du lien entre art et économie, théorisé depuis 1992 par Elmar Lampson. « J'ai commencé à « peindre » les processus d'art et d'économie et à introduire la méthode disruptive afin de générer un vécu sur des chefs d'œuvre musicaux. Ce vécu devait se traduire de façon interdisciplinaire en développement personnel et organisationnel. » Que ce soit en économie ou en politique, le credo de cet ambassadeur culturel slovène se résume de la manière suivante : « L'art doit être libéré de son lien avec l'entertainment et mettre sa force créatrice au service de la tripartition sociale. Il s'agit de développer l'identité polyphonique européenne. »

Le but du projet Terra Parzival est de saisir du vécu et, avec l'aide de la musique et des récits de Perceval, de le « déposer dans le cœur ». Dans ce contexte, Pogačnik pose la question : « Que sont devenus les participants d'Idriart ? Entendent-ils l'appel du Graal ? Sont-ils prêts à faire à nouveau les valises ? » | *Sebastian Jünger*

Web [www.mihavision.com](http://www.mihavision.com)

Suisse : Archives Rudolf Steiner

## Appel : Lettres de Steiner

Pour sa première édition des lettres de Steiner, le Rudolf-Steiner-Archiv cherche des lettres inconnues ou des documents s'y apparentant.

Les Archives Rudolf Steiner (Rudolf-Steiner-Archiv) à Dornach (CH) préparent dans le cadre du projet « Édition intégrale 2025 » une édition des lettres de Steiner, édition qu'elles veulent totalement renouvelée et la plus complète possible. On peut partir de l'idée que Rudolf Steiner a écrit beaucoup plus de lettres que les 2 200 actuellement archivées à Dornach. Ainsi, nous cherchons d'autres lettres et des documents comme des circulaires, des cartes postales, télégrammes, poèmes ou livres dédiés chez des propriétaires privés ou institutionnels.

Dans des successions privées surgissent de temps en temps des lettres qui seraient essentielles pour la recherche sur la biographie et l'œuvre de Steiner et qui doivent être prises en compte.

Aussi prions-nous toutes les personnes ou institutions en possession de lettres ou documents semblables de bien vouloir en mettre une copie à notre disposition. Merci également de nous indiquer les personnes possédant de tels documents. | *Martina Maria Sam et Péter Barna, Archives Rudolf Steiner*

Adresse Rudolf-Steiner-Archiv, Rüttliweg 15, Postfach, 348, 4143 Dornach, Suisse.

[martina.maria.sam@rudolfsteiner.com](mailto:martina.maria.sam@rudolfsteiner.com), [peter.barna@rudolfsteiner.com](mailto:peter.barna@rudolfsteiner.com)

Web [www.rudolf-steiner.com](http://www.rudolf-steiner.com) (<http://www.rudolfsteiner.com/>)

13 janvier 1881. Première lettre conservée de Rudolf Steiner (extraits)



## ■ FORUM

### À propos de « L'anthroposophie ouverte et ses détracteurs »

Est-ce terminé ou le débat doit-il se poursuivre comme annoncé dans le numéro 7-8/18 d'*Anthroposophie aujourd'hui* ? Jusque là, les huit professionnels des médias n'ont pas réagi. Au lieu d'entrer dans un échange d'idées, on constate que l'article sur l'« anthroposophie ouverte » et ses « adversaires » a été publié dans le magazine allemand *Anthroposophie* (Saint-Michel 2018) sans référence ni à l'article paru dans *Anthroposophie aujourd'hui*, ni à la synthèse du courrier des lecteurs de Sebastian Jüngel, disponible en document PDF. Une prise de position des huit auteurs semble souhaitable et plus que nécessaire. Au cas où les huit représentants de l'« anthroposophie ouverte » ne seraient pas prêts à se saisir des propositions des lecteurs apparemment renseignés, il faudrait initier un plus grand débat. La Société anthroposophique ne doit pas manquer de regarder de près certaines évolutions dans l'actualité. Elles pourraient se révéler être d'une importance capitale pour l'humanité. | *Hubert Aretz, Borchon (DE)*

Dans l'affaire « anthroposophie ouverte », l'odeur de poudre s'est dissipée mais si l'on est fidèle à un journalisme anthroposophique, on ne peut en rester là. Une éthique anthroposophique nous oblige à entrer dans un dialogue de connaissance ; ce serait une démarche dans l'esprit de Steiner. Une rencontre où les deux parties se parlent face à face s'imposerait. Ce différend est d'une importance capitale dans le mouvement de la tripartition sociale. Il reflète une déchirure qui traverse toute la société. Qui, sinon les anthroposophes, peut parler de ce thème respectueusement ? J'ai développé un

concept pour une rencontre nécessaire sur « anthroposophie et théorie conspirationnistes » et recherché des camarades de combat. | *Nicholas Dodwell, Karlsruhe (DE)*

Contact [ndodwell@gmx.de](mailto:ndodwell@gmx.de)

Le 11 janvier, des représentants du mouvement Waldorf de la Société anthroposophique, de la Alanus-Hochschule et d'Info3 se sont retrouvés à Francfort. Dans un article intitulé « L'anthroposophie ouverte et ses adversaires », ils s'étaient déjà montrés inquiets du conspirationnisme et des tendances populistes à l'intérieur du mouvement anthroposophique. Ils trouvaient la polémique présente dans le courrier des lecteurs agaçante. Le groupe partage le souhait de rendre la critique du conspirationnisme et du nationalisme plus concrète et de lui donner plus de contenu. Il entend initier un traitement à partir des sources dans le sens d'un humanisme anthroposophique. Parmi les conférenciers, il y avait Michael Zech (centre de formation pédagogique de Kassel), Markus Schulze (initiative « Waldorf gegen Rechts »). Dans son introduction, l'historien Volker Frielingsdorf parlait des théories conspirationnistes qui deviennent idéologie conspirationniste et des spéculations qui deviennent vérité absolue. Et Markus Schulze de poser la question : « Que faire lorsque la droite s'approprie Steiner ? » | *Wolfgang Held, Goetheanum*

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

1er janvier 1928 • 15 août 2018

## Maria St. Goar

Maria St. Goar a notamment contribué à la traduction d'une cinquantaine de livres (Steiner, Bock et Prokofieff). Grâce à ses conférences et brochures, elle a également participé à la diffusion de l'anthroposophie dans le monde anglo-saxon.

Son père, Fritz Karsch, enseignait l'allemand à l'université de Matsue (Japon). C'est de lui qu'elle tient son sens de l'humour et son penchant pour la philosophie. Sa mère, Emmela Karsch, lui transmet une intense foi religieuse et le sérieux face à la vie. Maria vécut pendant la Seconde Guerre mondiale au Japon, avec ses parents et sa sœur, Friederun Christa Karsch.

Maria possédait une culture générale relativement limitée. C'est en effet de sa mère qu'elle reçut, à la maison, l'essentiel de l'enseignement. Lectrice insatiable, l'enfant de douze ans commença l'étude de l'anthroposophie, d'abord à travers les livres d'Emil Bock sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Elle maîtrisait trois langues (allemand, anglais et japonais) ce qui sera le point de départ de sa future activité de traductrice.

Après la guerre, les atrocités de Hitler la choquèrent profondément, elle qui considérait l'Allemagne comme sa patrie spirituelle. À la fin du contrat de son père, elle ne rentrera pas en Allemagne avec la famille.

Elle devient interprète au Tribunal pénal international. Fraîchement mariée, elle arrive en 1949 aux États-Unis. Après l'échec de son premier mariage, elle épouse en 1954 Herbert St. Goar, un ancien réfugié allemand arrivé aux États-Unis en 1938. Après sa naturalisation, il sert pour les services secrets de l'armée américaine jusqu'à la fin de la guerre, puis en tant que directeur général d'une entreprise à Chattanooga (Tennessee).

Maria St. Goar s'installe à Chattanooga en 1954, où elle



devient membre de la Société anthroposophique en Amérique. Le couple y vit pendant près de 50 ans, jusqu'à la mort en 2004 de Herbert, son fidèle soutien dans les traductions et tous les travaux pour le mouvement anthroposophique. Pendant ces décennies, Maria élève deux enfants et retourne régulièrement en Europe voir la famille. Au début des années 1970, elle entre en contact avec d'autres anthroposophes. Le contact avec ces membres isolés dans les états du Sud-Est engendre un renforcement du groupe.

C'est au congrès d'été 1975 à Spring Valley (NY) qu'elle débute son activité de traductrice. En 1989, elle devient lectrice de la Première classe dans les branches florissantes du Tennessee, de la Géorgie et de l'Alabama.

La force de caractère de Maria St. Goar et son lien aux autres resteront dans notre souvenir. Sa force venait de l'œuvre de Rudolf Steiner, qui l'accompagne maintenant dans le monde spirituel. | *Edward St. Goar, Chattanooga, Tennessee (US)*

**Nous avons été informés que ces 93 membres ont franchi le seuil. En leur mémoire, nous en informons nos amis. | Secrétariat des membres au Goetheanum**

Christine-Rose Noack	Borchen (DE)	28 avril 2017	Daniel Agenor	Le Tampon (RE)	8 novembre 2018
Denise Melotti	Chandossel (CH)	25 Mai 2017	Helmut Mädler	Wangen (DE)	8 novembre 2018
Anneliese Henker	Dresden (DE)	5 août 2017	Gottfried Krüger	Überlingen (DE)	9 novembre 2018
Christopher Gosset	Stroud (GB)	8 septembre 2017	Dagmar Müller	Teufen (CH)	11 novembre 2018
Virginia Gilmer	Harrisonburg/VA (US)	20 Sept. 2017	Christoph Day	Dornach (CH)	12 novembre 2018
Reinhard Doerfler	Biberach (DE)	29 Octobre 2017	Peggy Heasman	Oban, Argyll (GB)	14. novembre 2018
Franziska Heyl	Hamburg (DE)	17 novembre 2017	Christel Thomas	Buchenbach (DE)	14 novembre 2018
Marianne Dorn	Rechberghausen (DE)	4 mars 2018	Amy Öhrn	Linköping (SE)	17 novembre 2018
Linde de Ris	Great Barrington/MA (US)	25 mars 2018	Gisela Ahlert	Kassel (DE)	18 novembre 2018
Hans-Jürgen Diebel	Borchen (DE)	12 avril 2018	Thammo von Freeden	Highworth (GB)	18 novembre 2018
Elfriede Hecker	Dortmund (DE)	19 juin 2018	Mario van Boeschoten	Nailsworth (GB)	20 novembre 2018
Bernhard Nicolaus Walzberg	São Paulo (BR)	25 juin 2018	Carsten Waltjen	Schwäbisch Gmünd (DE)	20 Nov. 2018
Cecilia Teixeira	São Paulo (BR)	27 juin 2018	Rita Krüger	Nürnberg (DE)	21 novembre 2018
Iára Moreira	Curitiba-PR (BR)	1 juillet 2018	Gregor Lauber	Würzburg (DE)	22 novembre 2018
Mostafa Nazerian	Berg am Irchel (CH)	14 juillet 2018	Helga Wepfer	Dornach (CH)	22 novembre 2018
Sonja Schaeffer	Berlin (DE)	14 juillet 2018	Margarete Ostheimer	Stuttgart (DE)	24 novembre 2018
Hildegard von Andrian-Werburg	Vaihingen Enz (DE)	16 juillet 2018	Dietrich Seeger	Bad Boll (DE)	26 novembre 2018
Silvia Kleinicke	Borchen (DE)	29 juillet 2018	Klaus Oehlmann	Hildesheim (DE)	28 novembre 2018
Bernd Schaaf	Pforzheim (DE)	3 août 2018	Kari Grepperud	Bjørkelangen (NO)	30 novembre 2018
Annemarie Hünig	Würzburg (DE)	17 août 2018	Hansjörg Hofrichter	Heroldsberg (DE)	1 novembre 2018
Klaus Levin	Deggenhausertal (DE)	22 août 2018	Doris Giebelhausen	Landsberg (DE)	3 décembre 2018
Helga Friedel	Kiel (DE)	1 septembre 2018	Anna Maria Kaltenbrunner	Wien (AT)	4 décembre 2018
Annie Sveigaard	Aarhus C (DK)	5 septembre 2018	Gérard Lustenberger	Caumont sur Durance (FR)	6 déc. 2018
Christiaan Kolléwijn	Boxmeer (NL)	12 septembre 2018	Barbara Hausser	Kirchheim-Teck (DE)	7 décembre 2018
Brigitte Hopp	Famara Lanzarote (ES)	27 Sept. 2018	Wiola Karlén	Norrköping (SE)	8 décembre 2018
Eva Schoene	München (DE)	1 octobre 2018	Hans-Jürgen Neumann	Köln (DE)	8 décembre 2018
Dietrich Mielentz	Bremen (DE)	4 octobre 2018	Ellen Schalk	Stuttgart (DE)	8 décembre 2018
Agnes Würfele	Murrhardt (DE)	6 octobre 2018	Michael Bubbenzer	Buchenbach (DE)	9 décembre 2018
Inez Sand	Kristianstad (SE)	11 octobre 2018	Ursula Rommel	Hannover (DE)	11 décembre 2018
Monica Schaub	Oberwil (CH)	13 octobre 2018	Peter Claussen	Rumohr (DE)	13 décembre 2018
Yolanda Gonzalez Salvat	Barcelona (ES)	15 octobre 2018	Ingeborg Czech	Hannover (DE)	14 décembre 2018
Gerd Valentien	Heiligenberg (DE)	17 octobre 2018	Ursula Kliever	Überlingen (DE)	14 décembre 2018
Bärbel Hibbeler	Schwäbisch Hall (DE)	21 octobre 2018	Jasmin Mertens	Berlin (DE)	14 décembre 2018
Heinrich Köhler	Karlsruhe (DE)	23 octobre 2018	Dieter Rendtorff	Ottersberg (DE)	15 décembre 2018
Else Kremser	Rotenburg (DE)	28 octobre 2018	Gilles Droulers	Taulignan (FR)	16 décembre 2018
Waltraut Becker	Heidenheim (DE)	29 octobre 2018	Herbert Flieger	Ganderkesee (DE)	16 décembre 2018
Barbara Isler	Alten (CH)	30 octobre 2018	Herbert August	Kandern (DE)	18 décembre 2018
Peter Steuri	Grenchen (CH)	30 octobre 2018	Elisabeth Berg	Ahrensburg (DE)	19 décembre 2018
Karl-Heinz Demenat	München (DE)	31 octobre 2018	Eugen Strobel	Nürnberg (DE)	19 décembre 2018
Christel Hillmann	Hamburg (DE)	3 novembre 2018	Walter Stückert	Puchheim (DE)	20 décembre 2018
Käte Heese	Schnürpflingen (DE)	4 novembre 2018	Marianne Pieper	Kiel (DE)	21 décembre 2018
Carlotta Pallecchi	Zürich (CH)	4 novembre 2018	Freya Dabbert	Niefen-Öschelbronn (DE)	23 Déc. 2018
Louise Ninck	Haarlem (NL)	6 novembre 2018	Verena Killian	Arlesheim (CH)	24 décembre 2018
Bertil Hellström	Göteborg (SE)	7 novembre 2018	Martina Weiss	Vaihingen Enz (DE)	24 décembre 2018
			Klaus-Michael Meyer	Nürnberg (DE)	25 décembre 2018
			Sini Lewin	Tampere (FI)	30 décembre 2018
			Christa Quellmalz	Kuddewörde (DE)	1 janvier 2019
			Inge Bader	Stuttgart (DE)	3 janvier 2019
			Anna Boros-Roman	Wiesbaden (DE)	5 janvier 2019

Dans les mois de novembre et décembre 2018

112 nouveaux membres ont été signalés au Secrétariat des membres au Goetheanum.

Entre le 13 novembre 2018 et le 14 janvier 2019, 199 personnes ont quitté la société.

## Dans le battement du temps

Vivre avec la Société Anthroposophique

**11 au 14 avril 2019**

Rencontre annuelle de la  
Société Anthroposophique générale

Goetheanum, Dornach, Suisse

Goetheanum Leadership School

## En chemin vers la liberté intérieure

À l'automne démarrera la Goetheanum Leadership School. (École de leadership du Goetheanum). L'objectif est l'auto-leadership, la gestion de groupes et d'organisations, et la responsabilité sociale. Parmi les fondateurs figurent Jean-Michel Florin, formateur agricole, Katrin Käufer, scientifique, et Paul Mackay, président du conseil de Weleda.

**Sebastian Jüngel** : Lors d'une formation interne au Goetheanum se sont faits jour deux acceptions différentes du terme de « gouvernance ». À quelle acception adhérez-vous à la Leadership School ?

**Katrin Käufer** : « Leadership » est un processus intérieur et non pas un rôle. Mon moi se confronte à la réalité et crée un lien avec ce qu'il y a dans le monde. « Gouvernance » signifie que je saisis quelque chose avec mon moi et que je lui fais franchir un seuil vers un palier supplémentaire.

**Jean-Michel Florin** : « Gouvernance » signifie pour moi d'agir en entrepreneur, dans le sens de ce qui sera nécessaire dans le futur. Dans une responsabilité de leader, on doit veiller à ce que chacun ait une vue d'ensemble de son contexte (transparence). C'est ce qui lui permettra de s'engager pour le tout.

**Paul Mackay** : L'un des prérequis de la gouvernance est pour moi d'arriver à une relation libre avec moi-même. On ne doit pas se gêner soi-même.

### Être responsable de ce qui se passe à la périphérie

**Jüngel** : L'image publique d'un entrepreneur ou politicien semble dire le contraire.

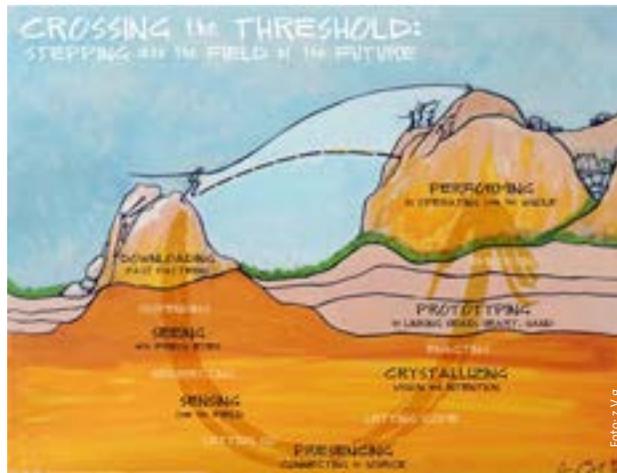
**Käufer** : Depuis les années 1970-80, la manière de voir change. Au Presencing Institute, nous appelons ces deux images le moi sous-développé et le moi développé.

**Florin** : En regardant les modèles dans l'histoire, on trouve ceux qui ont mûri grâce au travail intérieur, comme Gandhi ou Mandela. Ils n'ont justement rien de hiérarchique mais nous interpellent par l'exemplarité de leurs agissements.

**Mackay** : La conscience du moi se renforce par la relation libre et s'élargit par le contexte. Il s'agit de supporter le champ de tension ainsi apparu et de le façonner.

**Jüngel** : Quel public visez-vous dans votre école ?

**Käufer** : La gouvernance n'est pas liée à un



Mener signifie : franchir des seuils, faire l'expérience de soi-même.

secteur. Aujourd'hui, il est important d'apprendre ensemble par-delà les frontières. Notre contexte fait que nous travaillons beaucoup avec des entreprises sociales et des organismes sans but lucratif.

**Jüngel** : Êtes-vous proches des besoins de la génération montante ?

**Mackay** : Ceux que nous voulons atteindre ont entre 30 et 50 ans. Ils ont une expérience de la gouvernance et veulent y intégrer la dimension anthroposophique.

**Käufer** : Pour moi, il est important de vouloir apporter quelque chose au monde.

### Partir des expériences

**Jüngel** : La gouvernance peut-elle être apprise ?

**Käufer** : On peut proposer des espaces d'apprentissage. Que quelqu'un y entre ou non dépend de sa propre volonté.

**Jüngel** : Comment aménagez-vous un tel espace ?

**Käufer** : En accordant une grande importance au dialogue. Nous partons des questions des participants. Et nous, professeurs, sommes en dialogue entre nous.

**Jüngel** : Qu'est-ce qui vous fait penser qu'il existe le besoin d'une école de gouvernance ?

**Florin** : En 2016, nous avons interviewé une trentaine de professionnels – pédagogie, agriculture, économie et médecine – pour savoir ce que le Goetheanum pourrait faire pour eux. Ils nous ont parlé de jeunes col-

laborateurs accédant à un statut de cadre dirigeant sans connaître l'anthroposophie.

**Mackay** : En parlant avec le consultant Herbert Wolpert, nous avons reçu le message : « Faites ce que nous, consultants, ne faisons pas explicitement. » Il est important que les intervenants viennent avec une expérience pratique de la dimension anthroposophique. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils peuvent – je prends comme exemple la Méditation de la Pierre de Fondation – élaborer la souveraineté de l'esprit, la présence de l'esprit et la voyance de l'esprit, d'une façon qui montre aux participants le lien avec la pratique.

**Jüngel** : Mais il faut aussi un côté juridique...

**Käufer** : Oui, mais là nous sommes au niveau du management. Le management a besoin d'entraînement cognitif. La Leadership School est un chemin vers la liberté intérieure.

**Mackay** : Management et gouvernance se complètent ; il y a besoin des deux !

**Käufer** : Dans le cas idéal, un participant a passé au moins trois ans dans une fonction dirigeante.

**Florin** : Il nous importe de travailler à partir des expériences des individus.

**Mackay** : Entre deux modules, il y a un projet pratique qui demande l'expérience d'une fonction dirigeante.

**Jüngel** : Le prix de 7 500 € n'est pas exorbitant comparé aux prix du marché, mais pour financer 10 jours il faut quand même les sortir.

**Mackay** : Le prix a différents aspects : il est important que la formation soit voulue et respectée par le participant ; nous l'accompagnons dans la phase de projet entre les cours (en plus des deux fois cinq jours de cours) et nous tenons à ce que le Goetheanum reçoive quelque chose pour la mise à disposition de ses locaux et l'organisation.

### Conscience des processus

**Jüngel** : Dans quelle mesure les intervenants ont-ils une fonction de parents ?

**Käufer** : D'après moi, la relation participant-intervenant est plus égalitaire, elle me rappelle plutôt à L'École d'Athènes de Raphaël.

**Florin** : Selon moi, la conscience du processus est importante si l'on veut accéder à une couche existentielle. Participants et intervenants sont dans le même bateau.

**Mackay** : Père de trois fils adultes, j'observe comment la relation enfant-parent se métamorphose dans le sens où les deux parties apprennent l'une de l'autre. Cela me paraît être une bonne position de départ.